Les feuilles du CHÊNE

Paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay

Nº 569
OCTOBRE 2024
69e année
5 €

Quelques tuyaux... sur la paroisse

Pages 4-5
Le coin de Viroflay : les commerces

Pages 6-8
Le coin de la paroisse

Page 9
Adieu à Alain Pey

Pages 10-11
L'orgue et les rites liturgiques : mode d'emploi

Jouez, chantez pour le Seigneur !

COIFFURE MIXTE
ELISABETH & PAULA
du lundi au samedi de 8h à 19h30
01 30 24 04 64
12, rue Gabriel Péri
78220 Viroflay

La BOISSONNERIE
Fournisseur tous types de boissons
Epicerie Fine
Location de tireuses à bières
01 79 75 72 27
message@laboissonnerie.com

A.M.M. RENOVATION M. Moreira
Peinture – Revêtement Sols et Murs
Ravalement – Carrelage salle de bain – Cuisine
Maçonnerie – Isolation et Terrassement - Pavage
www.amm-renovation.fr – contact@amm-renovation.fr
113, av. du Gal Leclerc - 78220 Viroflay
Tél. 01 39 51 32 00 – 01 30 24 46 54
Port. 06 11 01 33 53 – 06 03 44 37 63

F.J.D.M. Electricité Générale

Installation - Rénovation - Entretien
Dépannage - Mise en sécurité
Réseaux informatiques - Domotique
Bureau Versailles : 01 39 51 32 00
Bureau Viroflay : 01 30 24 53 82
Filo : 06 64 44 52 49 - José : 06 18 45 44 04
113, av. du Gal Leclerc - 78220 Viroflay
E-mail : contact@fjdm.fr - Site : www.fjdm.fr

POMPES FUNEBRES MILLET
Pompes Funèbres - Marbrerie - Articles funéraires - Prévoyances Obsèques
Tél. 09 52 01 07 18 permanence 24h/24 - 7j/7
36bis rue de Montreuil - 78000 VERSAILLES
E-mail : pompes.funebres.millet@gmail.com

ON VA S'ENTENDRE
Régis BOUCAÏ, audioprothésiste expérimenté, diplômé depuis plus de 10 ans, vous accueille le lundi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h ainsi que du mardi au vendredi de 9h30 à 18h, afin de s'occuper avec passion de votre audition!

VOTRE AUDIOPROTHÉSISTE À VIROFLAY,
À VOTRE ÉCOUTE DU LUNDI AU VENDREDI
Savez-vous qu'une bonne audition est la clé d'une vie équilibrée et participe au bien vieillir, car elle ralentit le déclin cognitif ?
Prenez soin de votre bien-être auditif. Offrez-vous ainsi qu'à vos proches le précieux cadeau de bien entendre!
Prenez rendez-vous dès maintenant pour profiter d'un bilan auditif gratuit*, ou si vous êtes déjà appareillé d'un entretien de vos aides auditives et d'une reprise gratuite de vos réglages.
Centre agréé Sécurité sociale et mutuelles. Agréé 100 % Santé : une gamme d'aides auditives 100 % prises en charge. 1 mois d'essai gratuit (sur prescription médicale). Garantie 4 ans et suivi en illimité**
106 Av. du Général-Leclerc, 78220 VIROFLAY
01 30 70 00 35 - www.onvasentendre.fr
* Bilan auditif non médical ** Voir conditions en magasin.

CARNET

Nous rendons grâce pour les baptêmes de
Eloane LE TERTRE, Pia LORENZI, Léonard DREYFUS, Castille de GUIBERT, Augustine GILBERT, Madeleine MANSON, Valentin ZAMMIT, Baptiste PIASENTIN, Nathanaël GOUTIERRE, Suzanne SAULNIER, Théodore CATTA, Malo et Charlie BAILLEUL, Antoine de SAINT-ROMAIN, Gioia HARAN, Alexis KARACZUN, Pio DEHESTRU, Léo et Mateo BEIGNON MOYA, Achille BARBEY, Lila ANNIBALETTO, Côme BRUOT, Ismaël MONTAY, Agathe GRINTCHENKO, Léopold MACHADO GESSON.

Nous rendons grâce pour les mariages de
Vincent ROUX et Marie ROGIER, Alexandre LABEDAN et Adeline SERET, Henri LEFEVRE et Anna SANVOISIN, Christophe VALERA et Pauline MICHEL-DANSAC, Yohan RENUCCI et Émilie CHAMPION, Louis MAITRE et Marie-Émilie HUGONI, Mathieu MIREAU et Amélie NOUVEL.

Nous avons prié pour nos défunts
Angelina JAYET, Jacqueline FROELICH, Renée PONT, Eliane SOULIÉ, Alain PEY, Sylvie CHEVALLIER, Michel CAILLAUD, Madeleine LE BACQUER, Christian HEITZ, Marcel LANDAIS, Raymonde ROSEAU, Lucette CHATEAU, Yvonne DENIAU, Jack NAHON, Jean-Pierre BOIVIN, Victor GICQUEL.

INFOS PAROISSIALES

Horaires de l'accueil

28 rue Rieussec - Tél. 01 30 24 13 40
les mardi, mercredi, vendredi et samedi de 9 h 30 à 12 h et le jeudi de 17 h à 19 h

Permanences des prêtres

Abbé Bruno Bettoli :
le samedi de 9 h 30 à 10 h 45 à Notre-Dame du Chêne
Abbé Fabrice Kodia :
le vendredi de 17 h 45 à 19 h 30 à Notre-Dame du Chêne

Les feuilles du CHÊNE
Une publication de la paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay
www.notredameduchene.fr

Directeur de la publication : abbé Bruno Bettoli
• **Rédacteur en chef :** Thierry de Bentzmann - Email : journalndcviroflay@gmail.com
• **Abonnement :** 28, rue Rieussec- Viroflay - Tél. 01 30 24 13 40 - 25 €
• **Photos :** Paroisse Notre-Dame du Chêne sauf mentions contraires.
• **Conception, réalisation et édition déléguée :** Bayard Service
23 rue Performance - Europarc BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com - Régie publicitaire : Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70
• **Secrétaire de rédaction :** Bernard Le Fellic • **Mise en page :** Jean-Marc Volant
• **Responsable de fabrication :** Mélanie Letourneau
• **Impression :** Chevillon, 26 boulevard Kennedy - 89 100 Sens • **Tirage :** 6 600 ex.
• **N° ISSN :** 2117-5225 • Reproduction interdite sans autorisation. Code support 20175.

Le billet de l'abbé

© Paroisse NDC

LE CHEMIN DU CŒUR

Au moment où vous recevrez ce journal, le pape François devrait venir tout juste de publier un document consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Avant même de l'avoir lu, je ne peux que vous encourager à vous y plonger, puisque son intention annoncée est de nous aider à *"méditer sur les différents aspects de l'amour du Seigneur."*

Aller vers Dieu en passant par le cœur de Jésus, c'est choisir de repartir à chaque fois de cet amour sans limite et aux résonnances infinies qu'il nous a manifesté en envoyant parmi nous son Fils bien-aimé. Les gestes, les paroles et les silences de Jésus, dont témoignent les quatre évangiles, nous révèlent l'amour divin qui l'a conduit à naître, à grandir en se soumettant à Marie et Joseph, à étudier et travailler, à recevoir le baptême de Jean et à prêcher, à accueillir toutes les misères et à appeler à sa suite, à enseigner et à servir, à finalement donner sa vie en rémission de tous les péchés non sans avoir préparé l'Église par laquelle il voulait continuer à se faire proche de tous jusqu'au jour de sa venue dans la gloire.

C'est déjà une expérience que nous faisons entre nous : nous pouvons entrer en relation avec les autres de bien différentes manières mais y entrer par le chemin du cœur est évidemment la plus belle de toutes et la plus féconde. C'est celle qui permet de vaincre tous les obstacles et qui conduit à la joie de la communion parfaite.

Cette année, choisissons d'aller à Jésus par le chemin du cœur : le sien, qui nous restera toujours ouvert et le nôtre, pourvu que nous acceptions de nous laisser aimer par lui en cherchant à l'aimer plus que tout.

Abbé Bruno Bettoli,
curé de Viroflay

Viroflay et ses commerces

"Au marché, au marché, tu peux, tu peux tout trouver !" chantent les élèves chaque année au marché central pour la "Semaine du goût". Fromages bleus ou verts, fruits colorés, poissons surprenants, les petites classes repartent avec de quoi cuisiner une soupe ou un dessert qui réveilleront leurs papilles.
La comptine d'Henri Dès fait du marché l'archétype intemporel du commerce de bouche. Pourtant, en un siècle viroflaysien, peu de choses ont autant changé que les commerces. Derrière la persistance du marché, Viroflay est-il toujours un village ?

1932 / 1990 : histoire des marchés

Au XIX^{e} siècle, nous n'avons pas trouvé de trace de marché à Viroflay. Quelques fermes fournissaient lait et œufs, et les maraîchers, leurs légumes. Peut-être quelques boutiques délivraient-elles la droguerie et un peu d'épicerie ? Puis la population a quintuplé entre 1901 (2 200 habitants) et les années 30. Il existe alors deux marchés de plein air qui assurent tous les approvisionnements, réunissant parfois jusqu'à 100 participants, l'un sur la "Route nationale" (aux Arcades) l'autre place de Verdun.

En 1932, au moment où la municipalité adaptait les infrastructures à l'urbanisation (nouvelle mairie, nouvelle salle des fêtes, nouveau cimetière), un marché couvert fut construit à peu près à l'emplacement du marché actuel. Son architecture en brique et métal ménageait deux grands porches, l'un sur l'avenue, l'autre à l'arrière. Ce bâtiment largement dimensionné était couvert d'une toiture en tuiles percée d'une verrière. Des auvents installés en bordure du marché et sous son porche protégeaient des intempéries.

En 1990, ce marché est remplacé par celui que nous connaissons. Derrière la continuité géographique, c'est en fait une petite révolution qui reflète la mutation profonde de Viroflay. Outre les 2 000 m² du marché couvert, le projet inclut un parking en sous-sol – car on fait maintenant ses courses en voiture – ainsi que des bureaux en grand nombre car Viroflay souhaite développer son activité tertiaire. Il offre aussi des commerces de tailles variées et une nouvelle poste pour accentuer et structurer le caractère marchand de cette partie de l'avenue. Il se combine enfin avec des habitations sur la rue d'Hassloch, accompagnant le besoin croissant de logements.

Mutation des commerces de proximité

Le marché de Verdun subsiste, avec son infrastructure classique de marché "de plein vent". Son implantation inchangée marque clairement son adéquation avec la répartition de la population sur la commune. Pourtant, là aussi, derrière les apparences, le commerce de proximité s'est profondément transformé. Le livre *Viroflay au XX^{e} siècle, un village proche de Paris* (2011) offre une intéressante synthèse chiffrée du nombre de commerces entre la fin des années 30 et la fin des années 90. Le plus impressionnant est la division par sept du nombre d'épiceries et de crémeries et, par deux de celui des boucheries et des charcuteries avec, inévitablement, un double mouvement de concentration.

Concentration géographique d'une part : longtemps a subsisté un commerce de proximité dans tous les quartiers avec une épicerie Coop en haut de

© ACVFTI

Un marchand de couleur-vitrier au village au début du siècle.

© ACVFTI

© ACVFTI

Les nombreuses boutiques prévues dans l'architecture des immeubles Vauban.

la rue Guinon, une boucherie-charcuterie à la gare Rive droite, un Goulet-Turpin rue Gabriel Péri, une épicerie en face (M. et Mme Baron). Il existait aussi quelques petits commerces de bouche dans le quartier du Haras.

Toutes ces boutiques ont disparu au profit de quatre pôles géographiques : deux sur l'avenue du général Leclerc, un au village, et un dans le quartier de la gare Chaville Vélizy… Nostalgie.

Concentration du nombre de métiers d'autre part : les commerces spécialisés ont eu tendance à se fondre dans des structures plus globales et plus grandes avec la quasi-disparition des charcuteries, des "bazars et marchands de couleur", ainsi que des crèmeries au profit de grosses épiceries, supérettes, petits supermarchés.

Les deux mouvements vont d'ailleurs de pair. Les commerces originels ont

Le marché de 1932 dans les années 1960.

des capacités de stockage limitées et correspondent à des besoins quotidiens. Les foyers, pour la plupart, n'ont pas de réfrigérateur jusqu'aux années 60 et font les courses tous les deux ou trois jours, au plus près. Le fait que ce ne soit plus qu'une fois par semaine augmente les quantités et, donc, les besoins de stockage des commerçants. Ainsi, les boutiques des immeubles "Vauban" ont été conçues pour répondre à l'accroissement de population, mais avec des dimensions relativement modestes. Sur l'Avenue, au contraire et outre la facilité d'accès offerte aux camions, de très nombreux entrepôts puis des immeubles avec des espaces commerciaux plus vastes ont été prévus dès le départ.

Ville ou partie d'une agglomération ?

Plusieurs types de commerces ont toutefois entièrement disparu de Viroflay ; certains parce que les besoins ont changé (il existait dix marchands de charbon, six photographes, neuf tailleurs en 1939) et d'autres… bien que leur utilité ne se démente pas.

Ainsi, il n'y a plus de pompistes à Viroflay alors qu'ils étaient nombreux dans les années 70. Pourquoi ? La concurrence de grandes surfaces a certes fait disparaître progressivement les pompistes indépendants mais surtout, le prix des terrains les rendaient bien mieux valorisables pour la construction d'immeubles de logement ou d'autres commerces.

Un autre exemple : la dernière mercerie a fermé il y a dix ans mais, ici, le phénomène est différent : le besoin diminue à coup sûr et quelques boutiques spécialisées élargissent donc leur zone de chalandise : les Viroflaysiens achètent leurs boutons à Versailles qui est toute proche. Viroflay n'est plus alors à considérer comme une ville – isolée sur un territoire – mais comme maillon d'une agglomération où les services sont distribués de façon plus large.

Réciproquement, des habitants de communes voisines viennent à Viroflay pour se fournir en marchandises qui ne sont plus disponibles "chez eux", au bénéfice des Viroflaysiens qui conservent leurs commerçants. L'implantation pérenne

© ACVFTI

Une épicerie à l'angle de la rue Pasteur .

© ACVFTI

Une des très nombreuses pompes à essence dans les années 70, avenue du Général Leclerc.

d'une librairie ou d'un marchand de meubles sont de bons exemples de ce double mouvement.

Viroflay à la fois village ville et quartier !

Aujourd'hui, les Viroflaysiens ont la chance de bénéficier d'activités commerciales en quantité et en qualité, comme le montrait joyeusement la publicité de Noël avec pour slogan : "Sereins, avec nos 238 commerces locaux". La boutique de type "village", qui favorise les relations humaines et les liens personnels, vit en fait aussi grâce à l'agglomération très vaste. Elle bénéficie autant aux habitants par la multiplication des offres qu'aux commerçants, par l'existence d'une clientèle beaucoup plus élargie que celle du cercle viroflaysien, la facilité des déplacements aidant.

Florence Nourry et Pierre Menant

Des veillées pour prendre soin des couples

Aucune vie de couple n'est un long fleuve tranquille. C'est ce qui rend si précieux le sacrement du mariage.

Dans l'individualisme ambiant, beaucoup de couples sont fragilisés par une vie trépidante. Tenir dans la durée n'est pas facile : pour faire "un" à deux, nous avons dû quitter nos parents, ce qui n'est jamais évident et pas toujours achevé ; il a fallu accorder nos différences, de caractère ou d'éducation, en plus de celles qui sont liées à la masculinité et à la féminité. Après la lune de miel et quelques années, le désenchantement risque de s'instaurer.

Que notre couple aille bien ou moins bien, il est vital de s'offrir des pauses pour déposer à deux nos lassitudes, nos tensions, voire nos impasses, sans compter nos épreuves de santé ou de travail, nos difficultés à nous accorder sur l'argent, l'éducation, la sexualité, etc.

Présenter tout cela au Seigneur, ce n'est pas du luxe, car Jésus veut soutenir et sauver les couples. Le bonheur n'est en rien réservé au début de la vie amoureuse : nous entendons au contraire, dans le miracle des noces de Cana, une promesse pour les couples qui se tournent vers Jésus et sa Mère : le meilleur vin est pour la fin !

C'est dans cet esprit qu'une équipe composée de couples de la "Communion Priscille & Aquila" (engagés dans la mission) et du curé de Viroflay, organise pour les couples mariés, quel que soit leur âge, des veillées mensuelles du jeudi, à Notre-Dame du Chêne.

A 20h45 commence un temps de louange en musique. Puis un couple issu de la "Communion Priscille & Aquila" témoigne de ce que le Seigneur a fait pour lui. Occasion de s'émerveiller en réalisant tout ce qu'Il a sauvé et peut encore sauver dans nos vies de couples. Après une prière ou une brève exhortation, chaque couple se retrouve alors pour un temps de dialogue à deux, pour parler d'un sujet essentiel : la fidélité, les épreuves, nos pauvretés, le pardon, la prière, etc.

C'est un vrai cadeau que nous nous faisons. Des couples ont découvert avec joie que Jésus peut ainsi ressourcer leur amitié

conjugale ou la restaurer. Certains ont reçu de grandes grâces au cours de la démarche à deux qui est proposée en fin de veillée, ou d'une prière des frères reçue de couples formés à cette intercession. Un ou plusieurs prêtres confessent. Tout s'achève à 22h15. On peut alors s'éclipser ou se rencontrer sur le parvis. ■

L'équipe d'animation

Pratique

Rendez-vous à N-D-du-Chêne, jeudi 17 octobre à 20h45

S.A.S.
SEG MALHERBE
Agencement neuf et ancien
Dépannage · Contrôle d'accès
Recharge véhicule électrique
Electricité Générale
16, avenue de la pépinière – 78220 VIROFLAY
Tél. : 01 30 24 00 11 – Port. : 06 07 44 37 19
Email : seg-malherbe@wanadoo.fr

ÉCOLE PRIVÉE
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
Appartenant à l'enseignement catholique diocésain sous contrat d'association
De la petite section au CM2
du lundi au vendredi. Fermée le mercredi.
6, rue Hippolyte Mazé - 78220 VIROFLAY - Tél. : 01 30 24 52 21 - www.ecole-sfa-viroflay.fr

Merci aux annonceurs !

TeenSTAR : apprendre à aimer en vérité

L'association TeenSTAR propose des parcours non confessionnels sur la vie affective et sexuelle à des jeunes de collège ou de lycée. Ils sont accompagnés au long d'une année scolaire, pendant 15 à 20 séances. Les groupes, non mixtes, sont menés par un animateur pour les garçons ou une animatrice pour les filles, formés et certifiés par TeenSTAR.
Ce parcours est proposé à Viroflay depuis plusieurs années.
Nous sommes allés à la rencontre des jeunes qui ont suivi le parcours cette année.

Quelle était ta motivation pour suivre le parcours TS ?
Quand ma mère m'a dit que je devais aller à ce parcours, j'avoue que je n'en n'avais vraiment pas envie. Au début, je me suis dit : mais qu'est-ce que je fais ici ? Je devrais être en train, de réviser, de lire, d'aller sur mon tél, de voir mes amis…, mais pas être en train de parler de l'amour avec des gens que je ne connais pas ! (une fille de 2nde).

Pourquoi es-tu restée ?
Parce que finalement, il y a des sujets qui commencent à t'intéresser et tu viens vraiment par toi-même.

Et toi, qu'est-ce qui t'a particulièrement plu ?
J'ai bien aimé car on est peu nombreux et il le faut sinon on n'ose pas parler. Comme c'est assez long, nous pouvons parler de notre puberté librement. Ce qui m'a marqué le plus, c'est la liberté d'opinion et d'expression. La chose la plus importante dans le parcours TS est de savoir dire non (un garçon en 4e).

Et pour vous, qu'est-ce que c'est TeenSTAR concrètement ?
C'est un parcours qui apprend la vie, comment construire une relation durable ou une famille, et comment comprendre les autres et soi-même. C'est une très bonne aventure. Ce qui m'a le plus marqué c'est qu'il faut à la fois amour, vérité et communication dans un couple ; mais aussi les différences entre les hommes et les femmes ; faire passer dans un couple l'autre avant soi (un garçon en classe de 4e).
C'est un lieu de confiance et de partage où l'on se sent écouté. C'est aussi un lieu où l'on peut parler de tout, vraiment sans aucun tabou, parler des sujets pas communs dont on a honte quelquefois donc on n'en parle pas forcément avec nos parents, ni avec nos amis. C'est également un lieu de rencontre avec des gens qui sont différents de nous (une fille de 2nde).
C'est un lieu sincère et confidentiel où l'on parle sans fard et où l'on peut échanger sur des sujets divers et variés, sans tabous (un garçon de 2nde).

As-tu changé ton regard sur ces questions ?
J'avais déjà mon opinion sur mon projet de vie avant le parcours, mais grâce à celui-ci, ce projet s'est clarifié et affermi (un garçon de 2nde).

Malgré ta réticence du début, tu es restée. Le regrettes-tu ?
Finalement, on repart très enthousiaste de ce parcours ! Vraiment, il n'y a aucun regret. Non seulement je repars nourrie de tout ce que j'ai entendu mais j'ai maintenant une réflexion différente sur la manière d'être heureuse plus tard. Ça a vraiment été, pour moi, un atout de suivre ce parcours avec des gens super sympas que je ne connaissais pas (une fille de 2nde).

Que dirais-tu à ceux qui hésitent encore ?
Tu vas voir, tes relations amicales, avec des filles ou avec des garçons, seront beaucoup plus fluides, tu vas comprendre plein de choses. Moi, c'était beaucoup plus compliqué avant. J'aimerais trop que mes amis le fassent aussi ! Je pense que cela va m'aider dans la vie plus tard (une fille de 2nde).
TeenStar est une bonne décision ! (un garçon de 4e). ■

Propos recueillis par l'équipe d'animation

Pratique

Réunion de présentation pour les parents, mercredi 2 octobre de 20h30 à 21h30, 97 avenue Gaston Boissier.

Pour toute information, contacter le responsable de zone Laurent Blaise au 06 84 54 28 95.

Et rendez-vous sur *www.teenstar.fr*

Bénir les animaux... bénir leurs maîtres

Nous sommes venus à deux, frère et sœur. Dans notre panier silencieux, on aperçoit les oreilles de Pile-Poil, le lapin familial. Nous allons à Notre-Dame du Chêne pour partager, avec d'autres Viroflaysiens, la joie d'avoir un animal de compagnie mais surtout, nous voulons présenter Pile-Poil à Dieu : c'est le moyen de louer le Créateur de toute vie et de lui demander la longévité d'un foyer uni et affectueux. Il est bon de venir, ensemble, remettre au Seigneur toutes les dimensions de nos vies, y compris intérieures à nos demeures. Ce fut un beau moment, priant et chaleureux, devant le Seigneur et avec nos frères et sœurs amis des bêtes !

Ce samedi-là, un événement un peu particulier se déroulait devant Notre-Dame du Chêne : une assemblée de fidèles, tout aussi spéciale, venus accompagnés de leurs animaux de compagnie. Parmi eux, des chiens, des chats, des lapins… Une véritable ménagerie s'était rassemblée devant l'église pour la bénédiction des animaux. J'ai trouvé l'idée formidable, car toutes les églises ne proposent pas ce genre de cérémonie.

Le prêtre nous a lu un passage de la Genèse, rappelant le rôle essentiel des animaux dans la Création et dans nos vies. Les animaux, paisibles, semblaient méditer, cherchant le repos dans les profondeurs de leur cœur. Ensuite, chacun de nous a reçu une bougie ainsi qu'une prière de saint François d'Assise : un geste symbolique pour continuer à confier notre animal à Dieu. Merci pour ce beau moment, riche de sens et de communion. À refaire l'année prochaine, en tout cas, nous serons au rendez-vous. ■

La paroisse à la fête de la ville

Le 16 juin dernier, la paroisse Notre-Dame du Chêne a participé pour la première fois à la fête de la ville de Viroflay. Cet événement annuel, qui rassemble petits et grands, a été marqué par des animations variées, des spectacles et une grande brocante le long de l'avenue du général Leclerc.
La présence de la paroisse a été l'occasion d'échanges enrichissants et de discussions avec les habitants de Viroflay. La convivialité était au rendez-vous, soulignant l'importance de participer activement à la vie de la communauté.
Retrouvons-nous l'année prochaine !

À RETENIR DANS LES MOIS QUI VIENNENT

• Pour découvrir les surprises que nous réserve l'amour de Jésus :
Conférence de Mgr Crepy, évêque de Versailles, sur le Sacré Cœur chez saint Jean Eudes
Vendredi 4 octobre à 20 h 30,
à la crypte de Notre-Dame du Chêne.

• Pour un contact fondateur et personnel avec ce que l'Église a de plus précieux à partager :
Parcours Venez et Voyez,
les mercredis 16 octobre, 6 et 13 novembre à 20 h 30,
à la maison paroissiale (97, avenue Gaston Boissier).

• Pour prier avec tous les saints :
Messes de la Toussaint
Vendredi 1er novembre à 9 h 30 et à 11 h, à Notre-Dame du Chêne.

• Pour prier pour tous nos défunts :
- Bénédiction des tombes
Vendredi 1er novembre entre 15 h et 16 h 30, au cimetière de Viroflay
- Messes des défunts
Samedi 2 novembre à 9 h et à 18 h, à Notre-Dame du Chêne.

• Pour préparer nos achats de Noël en soutenant la paroisse, dans une joyeuse convivialité :
Marché de Noël
Samedi 30 novembre de 10 h 30 à 19 h 30 et dimanche 1er décembre de 10 h 30 à 13 h, à la crypte de Notre-Dame du Chêne.

• Pour découvrir la communauté catholique de Viroflay dans une ambiance festive :
Banquet paroissial
Samedi 7 décembre à 20 h, à la crypte de Notre-Dame du Chêne.

• Pour dire notre amour à la Vierge Marie, en la fête de son Immaculée Conception :
Procession aux flambeaux
Lundi 9 décembre à 20 h,
depuis le Chêne de la Vierge (route du Pavé de Meudon).

Alain Pey, pierre vivante de notre communauté

Une communauté, quelle qu'elle soit, est riche de tout ce qui s'y vit au présent mais aussi de tout ce qui a pu y être semé au fil des ans, en particulier par l'apport spécifique de certains membres qui lui donnent une impulsion. Alain Pey, qui vient de nous quitter, était de ceux-là.

Après avoir été animateur de l'aumônerie, il a lancé la chorale des jeunes qu'il a animée et dirigée pendant plusieurs années avant de passer la baguette à Olivier Lebrun qui la transmettra à Christine Guillon Verne. Un passage de témoin en toute modestie pour celui qui était à l'origine de certaines partitions de la chorale et qui a permis à certains jeunes de garder le lien avec la paroisse. Nous rendons grâce pour la vie d'Alain. Et que nos chorales continuent d'illuminer nos liturgies !

Voici quelques témoignages

Olivier et Marie Hélène : "Dans les années quatre-vingts, nous étions une trentaine de jeunes, entre 15 et 70 ans, à nous retrouver autour d'Alain Pey le mercredi soir au premier étage de l'aumônerie. Pour certains d'entre nous, c'était l'occasion de nous retrouver après une journée au lycée et, je dois le reconnaître, nous en profitions pour beaucoup papoter. Alain, ayant été responsable de l'aumônerie, savait bien que les jeunes avaient aussi besoin de détente et de décompresser. Mais il savait toujours reprendre la main quand il le fallait pour apprendre de nouveaux chants en polyphonie pour animer la messe du 3e dimanche de chaque mois. De temps à autres, il aimait reprendre la guitare pour donner le rythme aux petits nouveaux, voire même pour composer à son tour des chants sur des mélodies dont il avait le secret.
Durant toutes ces années, il est parvenu à renouveler les effectifs de la chorale des jeunes au fur et à mesure que les anciens prenaient de la distance avec Viroflay du fait de leurs études ou de leur déménagement. D'ailleurs, beaucoup de jeunes de moins de 15 ans étaient pressés d'atteindre cet âge pour pouvoir nous rejoindre et être au service de la paroisse.

"C'est grâce à lui (...) que beaucoup de jeunes de l'époque ont pu garder un lien avec l'Église."

Derrière ses lunettes en demi-lune, il avait le regard bienveillant. C'est grâce à lui et à sa façon de diriger la chorale que beaucoup de jeunes de l'époque ont pu garder un lien avec l'Église à une période où il est parfois difficile de trouver les moyens de faire vivre sa foi. Pour marquer un de ses anniversaires, chaque jeune avait tricoté un carré qui avait permis de créer un pull en patchwork bariolé qu'il n'hésitait pas à remettre à chaque occasion, même si ce pull n'était pas le summum de l'élégance. Tous les choristes se souviennent de ces quelques fois où il nous avait emmenés à la prison pour femmes de Fleury-Mérogis pour y animer la messe dominicale. Je ne sais pas comment il avait fait pour décrocher cette prestation. Ces jours-là, nous n'en menions pas large car très impressionnés par ce lieu particulier ; mais nous mettions tout notre cœur dans les chants pour apporter un peu de gaieté à ces femmes dont on voyait bien que certaines avaient du mal à contenir leurs émotions.
Le 28 mai dernier, près de 40 ans plus tard, d'anciens jeunes choristes et musiciens ont pu se réunir pour l'accompagner dans sa dernière cérémonie avec beaucoup d'émotion, de ferveur et de reconnaissance pour un homme discret, dévoué et attachant."

Christiane : "Cher Alain, nous avons habité la même résidence, sans trop nous connaitre ; puis nous l'avons quittée pour rive gauche. J'ai intégré la chorale, avec toi comme chef de chœur à l'aumônerie où se passaient les réunions pour répéter en vue d'animer la messe des jeunes. Quelles joies, quels bons souvenirs tu as fait passer à travers ta personne, tes compétences musicales et humaines. Je ne t'ai jamais dit combien les paroles de l'Évangile qui accompagnaient la musique que tu dirigeais me sont allées droit au cœur, me consolant d'une souffrance profonde et m'ont guérie. Il y avait aussi de grosses parties de rigolade ; nous étions trois dames auprès des jeunes qui s'éclataient si joyeusement, qui s'entraidaient pour accorder les instruments et ainsi progresser en amitié. Je te disais ensuite, lors de nos rencontres, combien j'étais reconnaissante à Dieu grâce à toi." ■

Propos recueillis par Denis Rosset

À la découverte de l'orgue de Notre-Dame du chêne

L'orgue de Notre-Dame du Chêne a subi cette année une grande révision effectuée par Pierre Maciet, facteur d'orgue (*). Nous l'avons rencontré pour mieux connaitre cet instrument. Cet article s'appuie largement sur ses réponses à nos questions : qu'il en soit vivement remercié.

Qu'est-ce qu'un orgue ?

C'est avant tout un instrument à vent qui regroupe obligatoirement trois éléments : d'abord du vent, puis des tuyaux (chaque tuyau correspond à une note dans un jeu donné), et enfin une console avec un ou plusieurs claviers. Si un seul manque, c'est un autre instrument : un piano ou un clavecin ont un clavier mais ni vent ni tuyaux, l'harmonium a un clavier et du vent, mais pas de tuyaux, et l'orgue de barbarie, s'il souffle du vent dans des tuyaux, n'a pas de clavier.

Comment le vent opère-t-il ?

Autrefois, la soufflerie était à soufflets manuels et l'organiste venait avec son ou ses souffleurs qui actionnaient des soufflets comme ceux d'une forge ou d'une cheminée : un travail éreintant. Les grandes orgues demandaient une équipe de souffleurs qui se relayaient. À partir des années 1920, les soufflerie ont été électrifiées pour le plus grand bonheur des organistes. Mais, dans les années 1930 encore, à Saint-Eustache, c'était la mère de l'organiste qui faisait souffleuse. Le vent est ensuite mis en pression stable et suffisante par les soufflets (ou réservoirs) puis il est acheminé aux "sommiers" (traduit par "secret" en espagnol) et de là, vers les tuyaux qu'il traversera pour produire le son. Chaque tuyau (en métal ou en bois) produit une seule note dans un timbre (flûte par exemple).

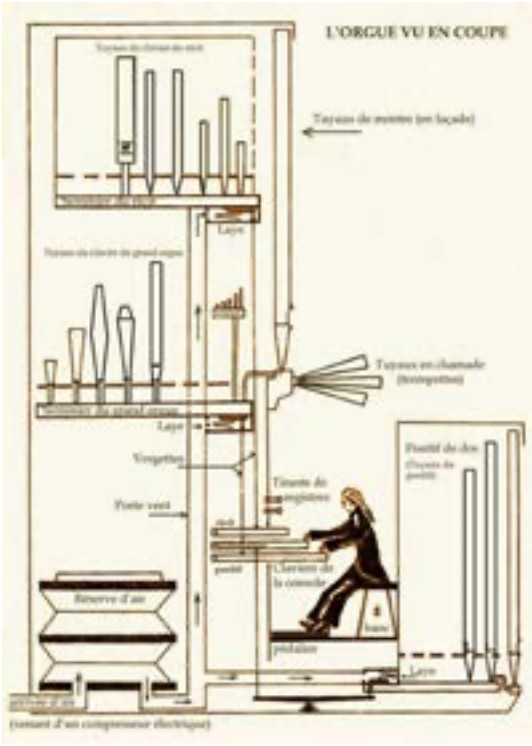
Depuis la console, au moyen des claviers et des tirants de registre, l'organiste dirige le vent à travers le sommier vers les tuyaux correspondants.

C'est quoi le sommier ?

Le sommier, c'est l'organe le plus sensible de l'orgue. C'est une grande pièce de bois, en chêne le plus souvent, composée de centaines d'éléments permettant à l'organiste de sélectionner le ou les sons recherchés par son jeu. En combinant les jeux, en accouplant (faire jouer ensemble) les claviers et le pédalier, l'orgue offre un grand nombre de possibilités. Celui de Notre-Dame de Paris a 5 claviers et un pédalier, 115 jeux et près de 8000 tuyaux.

Quelle est l'histoire de l'orgue de Notre-Dame du Chêne ?

Mgr Assemaine, curé de 1968 à 1973, initia le transfert depuis l'église Saint-Antoine du Chesnay de cet orgue construit par l'entreprise Mutin Cavaillé-Coll, successeur d'Aristide Cavaillé-Coll, qui produisit plus de 300 instruments de 1898 à 1923. La manufacture d'orgue Muller réalisa l'adaptation à notre église avec la construction du buffet actuel et l'ajout de quelques jeux supplémentaires. À son inauguration, Marie-Claire Allain joua, entre autres, le "choral du veilleur" de Jean-Sébastien Bach. L'organiste titulaire était alors Gabrielle de Beler. En 1980, il fut enrichi par l'actuel facteur d'orgue avec l'ajout de jeux et, il y a cinq ou six ans, d'un pédalier autonome. Dans sa configuration actuelle, avec



Croquis d'un orgue en coupe reproduit avec l'aimable autorisation de Mme Isabelle Sebah, organiste, extrait de son ouvrage : *L'orgue et l'organiste, une complicité tumultueuse* (www.orgue-isabellesebah.com)

deux claviers, un pédalier, et 19 jeux, il reste donc un instrument modeste mais d'une excellente facture ! Il fait honneur à notre église et à la musique d'orgue.

L'orgue demande-t-il beaucoup d'entretien ?

Chaque année, il fait l'objet de deux révisions. Mais ce printemps, il a subi une grande révision, appelée relevage, à faire tous les 20 à 30 ans. Nous avons vu le démontage des tuyaux pour un nettoyage complet, mais moins visible fut la révision de toute la mécanique, organe de haute précision à régler très finement.

M. Maciet, comment êtes-vous devenu facteur d'orgue ?

Dès l'enfance, j'ai baigné dans la facture d'orgue, l'atelier de mon père jouxtant notre habitation. J'ai accompagné et donc appris dès mon plus jeune âge. Ce métier est pourtant incertain, beaucoup de confrères ont fermé ces cinquante dernières années. Alors pour mettre une autre corde à mon arc, j'ai suivi des études d'électronique. Mais dès les premiers stages en entreprise, j'ai vite compris qu'une vie statique en sous-sol dans des labos éclairés au néon (ce que j'ai connu à l'époque) n'était pas faite pour moi… J'ai donc intégré définitivement la manufacture de mon père pour laquelle j'étais déjà largement formé. Aujourd'hui, mon fils travaille avec moi, après avoir fait ses cinq années d'apprentissage chez nous puis chez deux confrères Mulheisen et Requier. En complément, il suit depuis trois ans en alternance une spécialisation en ébénisterie.

L'orgue : un avenir incertain ?

L'orgue est un peu mal aimé en France : dans de nombreux pays, les grandes salles de concert disposent d'un orgue, ce n'est pas le cas chez nous. Déjà, la pratique d'un instrument n'est pas très répandue en France, alors si on ajoute que peu d'écoles de musique permettent la pratique de l'orgue, on arrive à la situation actuelle. L'orgue est ce qui reste du mécénat musical des Églises et ce sont souvent les Églises catholiques et réformées qui le maintiennent, ainsi que de nombreuses associations. Pour cela, quelles que soient nos croyances, elles ont besoin d'être soutenues dans cette œuvre salutaire, car cela coûte cher !

Un instrument sacré ?

Même si aucun instrument n'est sacré en lui-même, l'orgue est, au moins depuis le Moyen Âge, associé à la liturgie catholique puis protestante. Il participe à la célébration lorsqu'il y est invité. Sa puissance et la richesse de son éventail sonore accompagnent magnifiquement nos prières, d'où sa place privilégiée dans les cérémonies religieuses. Le XIX^{e} siècle, avec un grand renouveau de l'orgue (époque du facteur Cavaillé-Coll), enrichira le répertoire de nombreuses œuvres profanes telles que les symphonies pour orgue (Vierne, Widor, la 3^{e} symphonie de Saint-Saëns…), spécificité très française.

Que nous soyons croyants ou non, les œuvres religieuses d'orgue, composées à l'origine pour la liturgie, nous rejoignent profondément. Que ce soit Bach, profondément croyant, avec ses chorals, ou Fauré, qui n'était pas croyant, avec son Requiem. Réjouissons-nous, tout en accueillant d'autres formes musicales dans nos célébrations, d'avoir cet orgue qui porte notre prière. ■

Propos recueillis par Denis Rosset

(*) c'est celui qui fabrique et entretient les orgues.

Rites liturgiques : mode d'emploi

Cette année nous proposerons, dans chaque numéro, une courte explication de certains rites oubliés, méconnus ou inconnus liés à la messe… pour mieux vivre la rencontre avec le Seigneur.

La signation avec l'eau bénite

En entrant dans l'église, chacun est invité à tremper les doigts dans l'eau du bénitier, situé près de la porte, et à faire sur lui-même un signe de croix rappelant l'accueil par l'Église le jour de son baptême. C'est aussi une première prière pour se mettre en présence du Seigneur. La signation avec l'eau bénite est un sacramental : signe sensible et sacré, porteur d'une réalité spirituelle ayant une analogie avec les sacrements sans en être un.

CAVERNE & FILS
CHAUFFAGE
CLIMATISATION
GAZ - MAZOUT - RÉGULATION
ENTRETIEN - PLOMBERIE
POMPE À CHALEUR
12, avenue de la Pépinière - 78220 VIROFLAY
Tél. 01 30 24 37 71 - contact@caverne-fils.fr

Nettoyage industriel
Entretien des locaux
Résidences immeubles
débarras, métallisation
des sols, etc...
REIS
Création
et entretien
Parcs et Jardins
Abattage
et Elagage
132, av. du Général Leclerc
78220 Viroflay
Tél. : 01 39 02 03 76
E-mail : reis.groupe@orange.fr

RECETTE DU MOIS

Les aubergines de Victorine

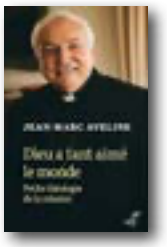
Pour six personnes :
- 6 aubergines
- 20 g de menthe fraîche (7 branches bien fournies)
- 500g de brousse (idéalement bruccio corse)
- 6 fines tranches de poitrine fumée (idéalement pancetta corse)
- Huile d'olive
- Riz et coulis de tomate.

- Préchauffer le four à 250°C ;
- Couper les aubergines en deux et les épépiner ;
- Lacérer la chair restante, dans l'aubergine, sans percer la peau ;
- Imbiber l'intérieur des aubergines d'huile d'olive et les déposer dans un plat contenant un peu d'eau et d'huile d'olive ;
- Enfourner à 250°C pour 20mn ;
- Faire griller la poitrine fumée ;
- Écraser la brousse et y mélanger la menthe hachée. Si la brousse est trop compacte, l'assouplir avec un peu de lait. Poivrer ;
- Sortir les aubergines du four, disposer la poitrine fumée au fond et les remplir avec le mélange brousse-menthe;
- Accessoirement, napper de coulis de tomate ;
- Enfourner à 180°C 20mn ;
- Servir avec une timbale de riz accompagnée d'un coulis de tomate et d'un vin rosé frais (corse de préférence !)

À LIRE

"Dieu a tant aimé le monde… petite théologie de la mission"

de Jean-Marc Aveline, éditions du Cerf, 157 pages



De prime abord, on pourrait être impressionné par les titres de l'auteur de ce petit livre : docteur et professeur de théologie, membre d'un dicastère, archevêque, créé cardinal en 2022 par le pape François dont il est proche. Or la première surprise que nous réserve notre lecture est celle d'une rencontre avec un homme d'une grande simplicité. Le premier quart de l'ouvrage est en effet consacré à un prologue dans lequel Jean-Marc Aveline évoque ses origines pied-noir, son parcours et son amour pour la ville de Marseille et le monde méditerranéen. C'est dans sa longue expérience du dialogue interreligieux qu'il ancre ensuite sa réflexion sur la mission de l'Église dans le monde qui doit conjuguer *"l'urgence d'une charité qui sans cesse nous presse et la patience d'une fraternité qui lentement se tisse."* Un texte lumineux qui nous ouvre à l'intelligence d'une théologie incarnée dans la rencontre et le dialogue et éclaire de façon essentielle la notion de catholicité.

Dominique Jacquin

Abonnez-vous ! Réabonnez-vous !

En ligne sur www.notredameduchene.fr/produit/journal-les-feuilles-du-chene/

Ou par chèque à l'ordre de : "Journal Les feuilles du Chêne" à envoyer à : Journal "Les feuilles du Chêne" Abonnement annuel - 28, rue Rieussec - 78 220 Viroflay

Nom et prénom : .....
Adresse : .....

- **S'abonne ou se réabonne et accepte que ses coordonnées soient utilisées pour des opérations d'information ou de communication de la paroisse ou du diocèse.**
- **Abonnement : 25 €**
- **Soutien ou par courrier : 50 € • Bienfaiteur : 100 €**

CONCERTS

Soirée au profit de l'Association Accueil écoute Viroflay (AEV)

Le dimanche 13 octobre 2024 à 17 h à l'église Notre-Dame du Chêne, l'AEV vous invite à un concert donné par l'orchestre de l'Académie de Versailles (sous la direction de Serge Canal), avec au programme des œuvres de Bach, Cimarosa et Mozart (Symphonie N°40)

Soutenir l'AEV

Tous les matins (sauf le dimanche), depuis plus de 30 ans, l'AEV accueille des personnes très démunies ou sans domicile fixe, à Viroflay dans un local mis à disposition par la Mairie. Outre le petit déjeuner et une douche, cet accueil est surtout un temps d'écoute dans une ambiance très conviviale. La paroisse catholique fait partie des membres fondateurs de l'AEV.

Notez donc bien cette date, c'est l'occasion de soutenir les actions de l'AEV en récoltant des fonds, de faire connaître l'association et de trouver de nouveaux bénévoles pour cet accueil, tout en partageant un bon moment musical.

Pratique : Tarifs : 15 €. Étudiants : 10 €. Gratuit : moins de 12 ans. Prévente 13 € sur https://aeviroflay.org ou en flashant le QRCode ou à la librairie "Une page de vie", à Viroflay.

Arpeggione le 1er octobre

Mardi 1er octobre, à 20 h 30, viendront jouer à l'église Notre-Dame du Chêne deux artistes très talentueux : Frank Ladouce, compositeur et guitariste, lauréat en 2017 du concours international de Changsa, en Chine, et le pianiste Jacques Dor, médaille d'or du Conservatoire de Versailles, "coup de cœur" de l'Académie Charles Cros.

Au programme : Schubert (Sonate Arpeggione), Moreno-Torroba (Sonatine), Arnold (Sérénade), Castelnuovo-Tedesco (Fantaisie)…

Pratique : Adultes 15 €, étudiants et moins de 18 ans 10 €
Plus d'infos sur www.alboflede.fr/beethoven-schubert-torroba-arnold-castelnuovo-tedesco/

ALBON

Entreprise de rénovation
Electricité - Peinture
Plomberie - Maçonnerie
Carrelage

albon78.fr
27, Av du Général Leclerc
78220 Viroflay

01 30 24 05 38
06 60 42 94 27
sas.albon@gmail.com